

Relais d'Évangile - Dimanche 17 octobre 2021
29^{ème} du temps ordinaire / B
Is 53, 10-11 ; He 4, 14-16 ; Mc 10, 35-45

A la suite d'un Messie crucifié



Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois sa Passion, aux 12 apôtres, et c'est le moment choisi par Jacques et Jean pour lui faire leur demande d'être assis l'un à sa droite l'autre à sa gauche. Qu'il est difficile pour les apôtres, et pour nous aussi, d'accepter un Messie crucifié ! Lors de la première annonce de sa passion (Marc 8,31) Pierre l'avait pris à part et l'avait réprimandé. Jésus avait commandé sévèrement à Pierre : « *Va-t'en ! Dernière moi, Satan, parce que tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* »

Il refait, peu de temps après (Marc 9,31) une nouvelle annonce de sa Passion et aussitôt les disciples discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand. Vraiment un Dieu qui souffre et qui meurt cela semble inconcevable !

À la demande de Jacques et Jean d'être l'un à sa droite l'autre à gauche, Jésus répond : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez !* ». Il vient de dire aux apôtres que le Fils de l'homme sera livré aux païens qui se moqueront de lui et cracheront sur lui ; ils le fouetteront et le tueront... il leur indique toutes les humiliations et toutes les souffrances qu'il va subir et c'est alors que Jacques et Jean demandent pour eux les premières places, les honneurs et la gloire. Le disciple n'est pas au-dessus du maître ! De qui sommes-nous donc les disciples ?

Jésus est très conscient de ce qu'il va lui arriver. Et il demande à ses deux disciples : « *Pouvez-vous boire le calice de ma Passion, et être plongé dans mon baptême de sang...c'est-à-dire de partager ma mort ?* » Jésus s'adresse aussi à chacun de nous. Sommes-nous prêts à suivre ce Messie ?

Les dix autres s'indignent contre Jean et Jacques car ils avaient tout entendu. Ils s'indignent parce qu'ils partagent la même ambition. Jésus les appelle et leur dit : « *Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations païennes commandent en maître ; les grands font sentir leur pouvoir.* »

Une fois de plus, comme pour l'usage de l'argent ou de la sexualité, Jésus rejette les abus : le pouvoir ne peut pas être exercé seulement comme un lieu de domination et d'oppression, comme un rapport de force... Le plus fort l'emporte. Non ! dit Jésus parmi vous il ne doit pas en être ainsi. Jésus exclut catégoriquement, dans l'Église, dans toute communauté chrétienne, le modèle de pouvoir exercé dans le monde. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous. Dans l'église, il faut renoncer totalement aux principes de l'avancement, des galons, de la carrière, des titres, des décorations, des places honorifiques ! Un seul principe : le service humble. Pour parler de ceux qui ont un rôle particulier, on parlera de ministères : ce mot signifie serviteur en latin. Dans l'église il n'y a pas de chef mais des ministres, des serviteurs. Car le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.

Nous savons que ces tentations de domination, de carriérisme, nous guettent et le pape François ne cesse d'y revenir.

